

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre BIOLEY

Au Valais ; Dans la forêt ; Beati qui in patria
morientur

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1929, tome 28, p. 229-231

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

AU VALAIS

*Pays que j'aime, Valais austère
Du sang des pères
Tu fus créé.
Sainte légende, pieuse histoire
Disent ta gloire
Aux jours passés.
Dans tes vallons, sur tes coteaux
Semblent veiller d'anciens échos..
Terre qu'on chante, pays qu'on aime
Reste le même
O mon Valais.*

*Jeunesse ardente, ô forte race,
Garde la trace
Des précurseurs.
A leur exemple aie confiance :
Dieu récompense
L'âpre labeur.
Dans le sillon des nouveaux jours,
Marchant unis, semez toujours.
Fils d'une terre
Qui vous est chère
Soyez tous frères,
O Valaisans.*

DANS LA FORÊT

(Chanson triste)

*Novembre est proche, mois des morts
Et des tristes pensées...
Aux bois vêtus de pourpre et d'or
Déjà la nature s'endort
Sous les feuilles lassées.*

*Les oiseaux n'ont plus de chansons
Leurs voix semblent plaintives !
Unis frondeurs, merles et pinsons
Cherchent les derniers fruits... Ils ont
Des allures furtives.*

*Je vais... et le bruit de mes pas
Dans l'oppressant silence
Résonne étrangement, là-bas,
Comme le bruit d'un cœur qui bat
D'une sourde cadence.*

*Lentes, d'un vol silencieux,
Tombent les feuilles mortes...
De l'au-delà mystérieux
Est-ce un message douloureux
Que l'automne m'apporte ?...*

*Oui, de la mort c'est la saison :
Les feuilles tombent, tombent...
C'est novembre, glacial frisson...
Les dernières fleurs fleuriront
Peut-être sur ma tombe...*

BEATI QUI IN PATRIA MORIENTUR...

*Mon village sourit, caché
Dans les vergers, sur la colline,
Comme un nid joyeux qui s'incline
Au flanc d'un buisson parfumé.*

*Dominant les chalets brunis
Comme d'une aile maternelle,
Sous ses murs tout blancs, la chapelle
Paraît les tenir réunis.*

*Et le coq sur le vieux clocher
A tous vents vire et s'agite.
Il semble veiller si du gîte
Quelqu'un d'entre eux va s'échapper.*

*A ses pieds, le sol inégal
A des replis, monte et retombe.
Mes amis, creusez là ma tombe,
Je veux dormir au sol natal.*

*Avec ceux qui m'auront quitté
Dormir est une douce chose :
C'est le grand sommeil qui repose
Un rêve d'une éternité.*

† Pierre BIOLEY.